



FAXINFORME

CLIPPING

LE FIGARO

Área: 114cm²/ 8%

Data: 17.04.2012

Tipo: Jornal Internacional Diário

Secção: Nacional

FOTO

Cores: 4 Cores Pág:34



« Mémé »

« Bourdin 2012 »

BFM TV | 8 h 30 | Hier

Jean-Luc Mélenchon chez Jean-Jacques Bourdin. Une affiche bien alléchante. Un derby entre deux talentueux populistes. Et on ne s'est pas ennuyé en chemin. Celui que l'on appelait « Mémé » en 1968 est un foutu acrobate. Un cocu de mitterrandisme qui vota pour Maastricht. Se demande encore aujourd'hui pourquoi il n'a pas réfléchi avant de mettre son bulletin dans l'urne. C'est qu'il n'est pas très clair celui qui, dans sa jeunesse trotskiste, prit pour pseudonyme « Santerre », Santerre le fameux brasseur révolutionnaire du faubourg Saint-Antoine, celui qui participa à la prise de la Bastille et conduisit Louis XVI à l'échafaud. « Mémé » n'a qu'une seule idée, une idée qui le ronge : faire perdre Nicolas Sarkozy, ce « chef de

guerre ». Sarkozy, c'est son ulcère, son cancer. « Il est la droite thatcherienne. C'est un monde fini. » Bourdin lui demande s'il accepterait d'être le premier ministre de François Hollande ? Le camarade Mélenchon : « Pourquoi c'est lui qui l'emporte ? » Oui, pourquoi ? Eh, oh, faut pas pousser Mémé dans les orties avant le premier tour ! Puis les choses se gâtent lorsque Bourdin lui demande s'il est ami avec Patrick Buisson, le conseiller maurrassien du président de la République. « Mémé » s'étrangle : « Mais je ne le connais pas. Je l'ai simplement vu sur des plateaux de télévision. » Bourdin enfonce le clou rouillé Buisson : « Il a reçu la Légion d'honneur des mains de Nicolas Sarkozy et vous y êtes allé ! » Quand on parle d'honneur... Bon, calmons-nous. Retour au texte comme disent les jésuites. « Mémé » : « Nous serons au pouvoir avant dix ans parce les événements vont appeler des solutions assez tranchées pour pouvoir être à la hauteur des défis (...) Premièrement, la crise financière qui deviendra une crise politique. Deuxièmement, la crise écologique. » Remarquez, un second tour « Mémé » - Sarkozy ne manquerait pas d'allure. On croise les doigts.